



Contrôle 01 : Atelier des activités graphiques et de diction

Texte support

Le confort et la publicité

<<Tout est orienté pour nous pousser à être attentif au confort sous toutes ses formes. Le matelas sur lequel on dort mieux ,la brosse à dents avec dentifrice incorporé ,la mousse à raser qui économise un effort ,des gestes ,des minutes d'un temps prétendu précieux ,et laisse une impression de satisfaction détendue ,l'allume -gaz qui évite de sortir une boîte d'allumettes ,sans oublier les gadgets plus fondamentaux comme les cars climatisés ,les machines à laver aux vingt programmes ,tout est destiné à notre satisfaction .Tout va dans le sens du moindre effort .Est-ce bon ou est-ce mauvais ? (1)

Il n'est certainement pas mauvais, pour écrire, préparer un dossier technique, méditer sur les problèmes économiques ou politiques, de disposer de conditions matérielles favorables .Il est bon pour un ingénieur, un avocat, un employé fatigué de sa journée, de pouvoir se reposer dans un bon fauteuil, de dormir au calme sur un matelas de rêve .Pour être au mieux de sa forme, un minimum de confort est utile(...). (2)

Mais la pensée du confort entretenue à coups de slogans publicitaires ; devient une fin en soi ; alors c'est un élément de décadence. Je suis persuadé d'ailleurs que beaucoup de jeunes le savent, ou le pressentent, d'où leur inquiétude devant l'évolution de notre monde .Leur attitude de rejet n'est pas entièrement négative .Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance. Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au << système >> ou même aux traditions, on les accepte entre soi pour venir en aide aux camarades dans la peine ou dans le besoin ou encore pour une cause que l'on juge attachante et pour laquelle on acceptera de lutter. (3)

Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants. Il amollit, ronge le caractère, détruit l'idéal. Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. Or, quel est donc l'idéal pour lequel nous accepterions aujourd'hui de sacrifices ?>>(p.176)

Louis Leprince-Ringuet.

Le Grand Merdier ou l'espoir pour demain.

Ed Flammarion.

⇒ Réécrivez le texte en « minuscule script »